

sortie d'école, et que beaucoup n'y manquent pas. Mais le fait est qu'il est impossible que les débutants aient autre chose que *des clartés de tout*, selon l'expression de Molière. No nous hâtons point de juger : cette préparation encyclopédique, si peu sérieuse qu'on ait le droit de la supposer, peut être absolument nécessaire dans des contrées où la population est si dispersée et forcément si peu éclairée. Dans les districts ruraux de l'intérieur, l'instituteur doit être tout pour ainsi dire, avoir réponse à tout, passer, comme le curé, pour un oracle. C'est assez qu'il arrive avec quelque prestige : le *Journal de l'instruction publique* viendra le trouver dans sa solitude, développera pour lui l'enseignement ébauché de l'école normale et maintiendra son crédit, s'il a bonne volonté.

« Puis, il se trouvera bien quelque bibliothèque dans son voisinage ; insensiblement il s'instruira et se perfectionnera, répandra le goût du savoir autour de lui, et finira par mériter, au fond de son obscurité, le titre glorieux de pionnier de la civilisation. »

Nous donnerons maintenant les dernières conclusions de cette intéressante brochure, qui fait voir que le Canada possède en Belgique un ami aussi dévoué, aussi zélé que l'est en France M. Rameau. Ces deux hommes ont, du reste, plusieurs traits de ressemblance, entre autres un esprit de travail constant et opiniâtre, et un dévouement sans bornes aux idées qu'ils veulent servir.

L'Institut canadien de Québec a bien mérité du pays en conférant à l'un et à l'autre le titre de membre honoraire, et l'on a pu voir que M. Le Roy a su reconnaître cette distinction sur la première page de son opuscule.

« Nous nous abstenons de réflexions finales : le lecteur les fera pour nous. Il n'y a rien d'exagéré à dire que le Bas-Canada, si l'on se reporte à un quart de siècle seulement, a marché dans la voie du progrès aussi rapidement qu'aucun pays du monde (1). Et ce qui est mieux encore, c'est que le progrès général, et de plus en plus accéléré, n'a modifié en rien les habitudes paisibles des Canadiens, simples de mœurs comme autrefois, attachés à la vie de famille, fidèles à leurs traditions d'honnêteté et de vertu. Il n'est donc pas si dangereux de répandre à profusion les lumières.

« Il y aurait lieu maintenant de suivre notre auteur dans les autres provinces du *Dominion* . Maints détails intéressants pourraient être relevés, surtout si nous insistions sur l'introduction, dans le Nouveau-Brunswick et ailleurs, des écoles non confessionnelles. Mais l'espace nous manque, et d'autre part, nous aurons atteint notre but, si le livre profondément instructif de M. Chauveau prend place, ce qui est immanquable, dans les bibliothèques des hommes spéciaux. Nous le comparerions volon-

(1.) Voir dans le livre de M. Chauveau, p. 31 et suivantes, le chapitre consacré au mouvement littéraire et intellectuel.